



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Grand Est | 2017

---

### Épinal – Rue Saint-Michel (tranche 2)

Opération préventive de diagnostic (2017)

Myriam Dohr

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/67034>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Myriam Dohr, « Épinal – Rue Saint-Michel (tranche 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/67034>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Épinal – Rue Saint-Michel (tranche 2)

Opération préventive de diagnostic (2017)

Myriam Dohr

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La ville d'Épinal projette la construction d'un parking aérien rue Saint-Michel. Après une première phase d'étude de bâti sur les bâtiments voués à démolition, une campagne de sondages archéologiques a été menée sur l'emprise des travaux, dans le but de compléter les données issues d'une fouille réalisée en 2000 sur une partie de ces mêmes parcelles. L'implantation des cinq tranchées a donc été conditionnée par les résultats de cette première opération qui avait permis la mise au jour d'une partie de la chapelle des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. La campagne de sondages confirme donc la conservation en sous-sol des murs d'un édifice religieux de 19 m de long sur 8 m de large, constitué d'un chœur et d'une nef et orienté nord-est – sud-ouest. Les niveaux de circulation ne semblent pas conservés, mais l'intérieur du bâtiment est occupé par de nombreuses sépultures inscrites dans un remblai sableux. Si les murs ne présentent pas de phase de remaniement, contrairement à ceux de la nef, mis au jour en 2000, les relations stratigraphiques entre certaines sépultures et les maçonneries suggèrent cependant une utilisation de cet espace religieux en deux temps. De même, le four à chaux découvert sous le chœur de la chapelle pourrait avoir servi – à moins qu'il ne soit encore plus ancien – à la construction d'un premier établissement hospitalier, d'emprise différente, et dont la présence est attestée par les textes à partir de la fin du XII<sup>e</sup> s. Les abords de la chapelle sont en partie occupés par un cimetière mis au jour en 2000 et dont le mur de clôture nord-est a été repéré grâce au diagnostic de 2017. Aucune sépulture n'a cependant été relevée dans les tranchées hors des murs de la chapelle, hormis une inhumation très mal conservée située à plus de

13 m au nord-est du chevet. Cette découverte permet d'envisager une extension de l'espace cimetériel à l'arrière de la chapelle.

- 2 Le reste de l'emprise est occupé par les vestiges de bâtiments médiévaux ou modernes. À l'extrémité nord-est, une succession de maçonneries, de lambeaux de sol et de foyers marquent l'emplacement de bâtiments d'habitation modernes datés pour les plus récents par la découverte de fragments de carreaux de poêles des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s. Côté sud-ouest, le sous-sol est occupé par les vestiges d'espaces d'habitation, dont les murs se retrouvent sur le cadastre napoléonien, et abandonnés à la période contemporaine.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJoiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttU4ZBOsAA7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcNajLNAutK>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**Année de l'opération** : 2017

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

MYRIAM DOHR

Inrap